

Joachim BURMEISTER : *MUSICA POETICA* (1606)

Définitions traduites, d'après l'édition d'A. Sueur et P. Dubreuil (Mardaga),
p. 147 : *Musica Poetica* et p. 225 : *Musica autoschédiastikè* (1601)

Ornements ou figures : Développement musical commençant à une clausule et se terminant à une autre, s'écartant du procédé simple de la composition et revêtant avec énergie une apparence plus ornée. Il y en a deux sortes : l'une concerne l'harmonie, l'autre la mélodie.

Ornement de l'Harmonie : Quel que soit le nombre de voix, l'Harmonie revêt une allure nouvelle par :

- 1) Fugue réelle – 2) Métalepse – 3) Hypallage – 4) Apocope – 5) Noëma – 6) Analepse –
- 7) Mimesis – 8) Anadiplose – 9) Symblema – 10) Syncope ou Synérèse – 11) Pléonasme –
- 12) Auxèse – 13) Pathopoeia – 14) Hypotypose – 15) Aposiopèse – 16) Anaploké.

Ornement de la Mélodie : c'est celui qui ajoute une ornementation à une seule voix.

- 1) Parembolè – 2) Palillogie – 3) Climax – 4) Parrhésie – 5) Hyperbole – 6) Hypobole.

Quatre figures concernent à la fois **Harmonie et Mélodie** :

- 1) Congeries – 2) *Omostichaonta* ou progression parallèle, ou *omoioikineomena*, mouvement parallèle ou *Faux Bourdon* – 3) Anaphore – 4) Fugue imaginaire.

Ornements de l'Harmonie

1) Fugue réelle : Toutes les voix de l'Harmonie imitent une affection d'une voix donnée, soit sur les mêmes intervalles, soit sur des intervalles semblables. Ce *memimemenon* [imitation] est poursuivi par les voix qui surgissent dans leur diversité.

2) Métalepse : Une allure de la Fugue où deux voix, au sein de l'Harmonie, se font des emprunts mutuels puis se transforment en fugue.

3) Hypallage, lorsque la Fugue est introduite avec inversion dans l'ordre des intervalles.

4) Apocope : Fugue qui n'est pas menée intégralement à son terme par l'ensemble des voix, où une des voix subit une amputation.

5) Noëma : Affection ou période de l'harmonie où toutes les voix sont jointes ensemble sur la même quantité de sons. Il affecte les oreilles et plus encore le cœur d'une façon suave et les caresse d'une manière prodigieuse s'il est introduit de manière opportune. Cet ornement se révèle dans le contexte du poème entier [dans le contexte de la polyphonie].

6) Analepse : Dans une syntaxe polyphonique de pures consonances, c'est la duplication d'un Noëma.

7) Mimesis : Après que quelques voix voisines de la polyphonie ont fait un Noëma, répétition de ce Noëma, par d'autres voix voisines, dans une autre tessiture, en dessus ou en dessous.

8) Anadiplose : Double Mimesis.

9) Symblema : Fusion de consonances et de dissonances [Alors que certaines voix tiennent des consonances, d'autres se meuvent en consonances (unisson par mouvement contraire, ou tierces ou sixtes parallèles) en créant des doubles *transitus*].

10) Syncope ou Synérèse : À l'inverse du Symblema, elle introduit une dissonance après une consonance. C'est l'agglutination de deux parties en une, « contraction » ou « composition ». Elle fait partie de toute clausule. [Il s'agit de notre *retard*.]

11) Pléonasme : À la clausule, surabondance de l'harmonie, formée par des Symblema et des Synopes.

12) Auxèse : Accroissement et élévation de l'harmonie, sur une répétition du texte, par l'enchaînement d'accords isolés.

13) Pathopoeia : Figure apte à susciter les passions lorsque surviennent des demi-tons étrangers au Mode et au Genre, ou lorsque les semitons du mode sont répétés plus que de coutume.

14) Hypotypose : C'est ce fameux ornement par lequel la signification du texte sort tout à coup de l'ombre, de manière que ce qui est caché dans le texte semble doué de vie.

15) Aposiopèse : Elle consiste à imposer un silence total à toutes les voix.

16) Anaplochè : Dans les harmonies de huit voix à double chœur, c'est la reproduction d'un chœur dans l'autre, vers ou dans la clausule, en recommençant deux ou trois fois (point d'orgue).

Ornement de la Mélodie

1) Parebole : Lorsqu'à deux voix qui poursuivent l'affection de la fugue vient se mêler une troisième en progressant parallèlement, sans rien apporter à la nature et au déroulement de la fugue.

2) Palillogie : Répétition d'une même affection de la mélodie, ou d'un petit développement, sur les mêmes sons dans une même voix, avec ou sans pauses.

3) Climax : Répétition des sons dans une même voix, par des degrés d'intervalles semblables.

4) Parrhésie : Elle mêle aux intervalles harmoniques une dissonance unique. Par exemple, une quinte non parfaite et non pleine ou une septième pleine ou non pleine.

5) Hyperbole : Elévation de la mélodie au delà de la limite supérieure de son étendue.

6) Hypobole : Abaissement de la mélodie au delà de la limite inférieure de son étendue.

Quatre figures concernent à la fois Harmonie et Mélodie

1) Congeries : La congère (nom féminin) est une accumulation, un entassement de consonances tant parfaites qu'imparfaites et dont le mouvement suit la même progression.

2) *Simul procedentia* ou *Omostichaonta* ou progression parallèle, ou avancées parallèles ou *omoiokineomena*, mouvement parallèle ou *Faux Bourdon* : agencement à trois voix, formé de ditons ou semi-ditons ou diatessarons (3ces M ou m ou 4 justes) obéissant à une même mouvement et à une même quantité sonore.

3) Anaphore : Ornement qui répète des sons semblables à travers diverses voix de l'Harmonie, mais non pas toutes (car il s'agirait alors d'une fugue).

4) Fugue imaginaire (fugè phantasitkè) : Mélodie d'une seule voix existante (notée) qui est détachée par une autre voix, ou même par plusieurs, pour être reprise en partant du même son, ou d'un son différent.